

LE CHAT

SUIVI DE

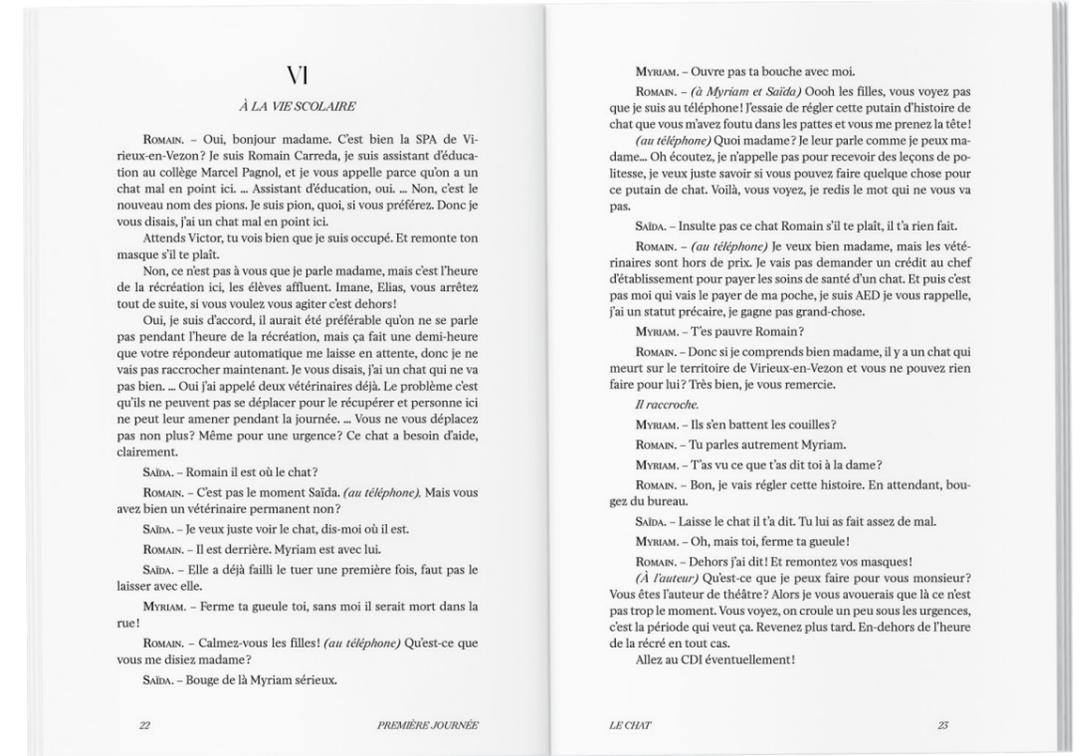
LA PREMIÈRE PIERRE

François Hien

PARUTION DÉCEMBRE 2023

Dossier de presse

**Après *L'Écho de la Fabrique*,
et *Mort d'une montagne*,
une nouvelle pièce dans la
Collection Théâtre consacrée
cette fois aux milieu scolaire.**



DEUX APPROCHES DU HARCÈLEMENT SCOLAIRE

En 2021, François Hien passe un mois en immersion au sein du collège Henri-Barbusse de Vaulx-en-Velin, pour y écrire une pièce de théâtre à destination de collégiens, sur une commande du metteur en scène Yann Lheureux. C'est dans ce contexte que naît *Le Chat*, une pièce sur le harcèlement scolaire.

« Un chat a été retrouvé devant le collège Marcel-Pagnol. Il est mal en point. Une élève tente de le secourir. Une autre intervient : elle pense s'y prendre mieux. Premier désaccord, premiers heurts. En parallèle, nous suivons l'histoire de Louana, en conflit avec ses amies, et que l'équipe

pédagogique tente d'aider. Les deux récits vont se mêler, entraînant une cascade de réactions. »

Suite à l'écriture de la pièce, l'auteur éprouvera le besoin de revenir sur ce processus d'écriture dans *La Première pierre*. Ce texte intime, où il examine sa propre scolarité, déploie à la première personne une réflexion profonde sur le harcèlement.

Ces deux approches, différentes, mais convergentes d'un même phénomène, sont réunies au sein de l'ouvrage.

« Cette connerie d'histoire de chat, ça prend des proportions délirantes. Il y a deux clans maintenant, l'un derrière Myriam, l'autre derrière Saïda. Chacun prétend que le camp d'en face est responsable de la mort probable du chat. Dites-vous bien une chose, les amis : la paix de ce collège est suspendue à la vie d'un chat. »

DÉTAILS

Le Chat

François Hien
Éditions Libel
108 pages
15 x 23 cm
ISBN :
978-2-491924-45-4
Prix de vente public :
12,00 € TTC

Pour feuilleter quelques pages
de l'ouvrage en ligne, **cliquer ici**

III

DANS LE BUREAU
DE L'ASSISTANTE SOCIALE

Louna fait face à Perrine, l'assistante sociale.

PERRINE. – Qu'est-ce qui t'a décidé Louna? Je ne pensais pas te revoir si vite.

LOUNA. – C'est la documentaliste. On a parlé hier.

PERRINE. – Qu'est-ce qu'elle t'a dit?

LOUNA. – Que vous pouviez m'aider. Que ça se retournerait pas contre moi.

PERRINE. – De quoi avais-tu peur?

LOUNA. – L'an dernier, quand vous aviez puni les troisièmes, ça avait été pire après.

PERRINE. – Ah bon? Tu ne me l'avais pas dit.

LOUNA. – Si je vous le disais, vous alliez les punir encore. Et ça aurait été pire encore.

PERRINE. – Donc tu t'es dit que les adultes ne faisaient qu'empêcher les choses.

LOUNA. – Voilà. La dame du CDI m'a dit que, pour arrêter les choses, vous aviez une technique sans punition.

PERRINE. – Oui. On essaie de créer chez ceux qui t'embêtent un souci de toi.

LOUNA. – Si les filles sont convoquées, elles ne vont pas se dire que je les ai dénoncées?

PERRINE. – Qui sont ces personnes dont tu me parles Louna?

LOUNA. – Il y a Inees. Et Saïda.

PERRINE. – Dont je te parlais hier. Dont tu me disais qu'elles étaient tes amies.

LOUNA. – Voilà.

PERRINE. – Alors ce ne sont pas tant que ça tes amies?

LOUNA. – Si.

PERRINE. – Qu'est-ce qu'elles font?

LOUNA. – Elles répètent des choses, tout le temps.

PERRINE. – Qui te font mal?

LOUNA. – Oui.

PERRINE. – Quoi par exemple?

SAÏDA. – Ça sent mauvais là. Y'a quelqu'un qui se lave pas assez. Madame, on peut ouvrir la fenêtre?

PERRINE. – Et c'est forcément toi que ça vise?

LOUNA. – Oui. Des fois, elles disent aussi :

INEES. – Monsieur, on peut se déplacer? Ça pue ici.

PERRINE. – C'est à quelle fréquence?

LOUNA. – Tous les jours, c'est sûr. Plusieurs fois par jour.

PERRINE. – Comment réagissent les autres?

LOUNA. – Ils rigolent.

PERRINE. – Tu vois, c'est exactement ce à quoi on veut mettre fin. Cet effet de groupe. Puisque tout le monde rigole, on a bien le droit aussi, ce n'est pas notre faute. Le but de la méthode est de remettre chaque personne devant sa responsabilité personnelle.

Alors c'est bon, on y va? Tu me donnes l'autorisation de lancer le processus?

IV

DANS LA COUR DE RÉCRÉATION

INEES. – C'est toi qui a mis la vidéo de nous hier?

MELIK. – Laisse-moi tranquille, j'ai rien fait.

INEES. – Non, mais t'es sérieux pourquoi tu m'as affiché?

MELIK. – C'est pas moi c'est Thibault.

INEES. – Je sais que c'est toi, arrête de mentir.

MELIK. – Vas-y, lâche-moi.

INEES. – Commence pas à faire le beau avec moi.

MELIK. – C'est toi qui fais ta belle là.

PREMIÈRE JOURNÉE

I

DANS LE COULOIR,
DEVANT LA VIE SCOLAIRE

ROMAIN. – Le masque c'est sur le nez Yassine, Safouane debout, on s'assoit pas dans les couloirs, si tu veux t'asseoir tu vas sur les chaises là-bas, qu'est-ce qu'il y a mademoiselle, tu cherches qui, eh bien tu n'as rien à faire dans le couloir, non pendant la récré c'est tous dehors, si vous n'avez rien à faire avec la vie scolaire vous sortez, et le masque s'il te plaît, tu le remontes, comment, qu'est-ce que tu m'as dit, est-ce que c'est une manière de répondre, tu sors tes mains de tes poches et tu me regardes, qu'est-ce que tu m'as dit Soudaïs, je crois que j'ai mal entendu, partez les autres, on n'a pas besoin d'arbitres, ni de témoins, qu'est-ce que tu m'as dit alors?

SOUDAÏS. – J'ai dit que c'est bon.

ROMAIN. – Non c'est pas bon. Si j'ai pas décidé que c'est bon, c'est pas bon. Répète-moi ce que tu m'as dit.

MEHDI. – Il a dit, on s'en bat les couilles du masque.

ROMAIN. – C'est bon Mehdi, j'ai entendu, je voulais juste que Soudaïs le répète.

SOUDAÏS. – Pourquoi tu veux que je le répète si tu sais ce que j'ai dit?

ROMAIN. – Je veux que tu te rendes compte que c'est inacceptable de parler comme ça un adulte.

SOUDAÏS. – Je le sais, c'est bon.

ROMAIN. – Sur le nez, le masque. Comment faut te le dire?

SOUDAÏS. – Autrement.

ROMAIN. – Quoi autrement?

SOUDAÏS. – Tu demandes comment faut le dire, je te dis autrement.

Au printemps 2019, Yann Lheureux, metteur en scène et comédien, qui m'avait accompagné de près dans l'éclosion de mon tout premier texte de théâtre, *La Crèche*, me propose d'écrire pour lui une pièce à destination de collégiens. C'était une époque où mes premiers textes avaient été remarqués, et où je commençais à recevoir des commandes. Je ne voyais pas de raisons de les refuser. J'avais l'écriture facile, tout venait assez simplement. Et puis j'étais content de travailler avec Yann. Alors j'accepte, sans trop réfléchir.

Ce n'est qu'après avoir accepté que je prends conscience du fait que là, pour le coup, les choses ne vont pas être si simples.

Car écrire pour des collégiens? Les intéresser? Moi j'écris des histoires d'adulte, subtiles et complexes, à l'intention des adultes. Je n'aime pas les spectacles pour enfants, je m'ennuie vite si je trouve qu'un récit manque de substance, j'ai tendance à utiliser un vocabulaire recherché. C'est d'ailleurs à l'occasion de cette commande que je me rends compte de tout ça : je suis un indécrottable adulte. Un adulte pas très fonctionnel, qui vit dans le bazar, est à peine capable de changer une ampoule ou de gérer sa déclaration d'impôt à temps; un adulte un peu bohème, qui se donne ainsi l'illusion de ne pas en être tout à fait un; mais un adulte tout de même, dans le sens le plus privatif qu'on puisse donner à ce terme.

Qu'est-ce qu'un adulte sinon une personne amputée de son enfance? Non pas tant l'enfant qu'on fut, mais celui qu'on a gardé – ou tu – en soi. Je me suis toujours agacé des formules lénifiantes sur ces artistes qui ont su « garder leur âme d'enfant ». Je ne sais pas bien ce que ça signifie. Et nul doute que la formule est parfois un paravent au cynisme. Mais si tant est qu'elle veuille dire quelque chose, alors, moi, je l'ai perdue, mon « âme d'enfant ». Ce qui d'ailleurs me pose de vrais problèmes en tant que père : les responsabilités, l'autorité, le cadre de vie à peu près réglé, les leçons de morale sur un ton docte, tout ça j'assume; mais que mon fils me demande simplement de *jouer* avec lui, à un jeu qu'il a décidé, auquel il s'agit de s'abandonner, et je me sens désemparé, tout résiste en moi, je ne sais pas faire. Et si je cède, si je passe des heures à construire des maisons en Lego avec lui, c'est en important dans le jeu le sérieux du bâtisseur, en m'agaçant qu'on ne respecte pas le code couleur dont on a convenu pour tel bâtiment, ou les rapports d'échelle qui rendent notre petite ville crédible. Un indécrottable adulte.



LA PREMIÈRE PIERRE

L'AUTEUR

François Hien est auteur de théâtre et comédien. Il co-dirige la compagnie L'Harmonie Communale, qui monte certains de ses textes. Il est par ailleurs auteur d'essais, de roman, et réalisateur de documentaires.

DÉJÀ PARU DANS LA COLLECTION THÉÂTRE



L'ÉDITEUR

LE
CHAT

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photgraveurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

Le chat s'inscrit dans notre ligne éditoriale en traitant des thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques comme les beaux-arts, le patrimoine, l'histoire, venant compléter un catalogue riche et multiforme qui se construit sur l'ensemble du territoire français au gré de choix éditoriaux exigeants et de co-éditions récurrentes.

**Retrouvez toutes
nos parutions sur
notre site et sur
instagram :**

www.editions-libel.fr
@libel_editions

INFORMATIONS

Édition

Libel, Lyon
www.editions-libel.fr



Conception graphique

Cecilia Gérard

Impression

Corlet imprimeur

Dépôt légal : décembre 2023

ISBN : 978-2-491924-45-4

ISSN : 2971-3129

CONTACT PRESSE

Éditions Libel – Elise Deguero
9, rue Franklin 69002 Lyon
T/fax 04 72 16 93 72
e.deguero@editions-libel.fr